

## Celle que j'attendais...

par Daniel Bouchard

Tous, membres de l'Oeuvre de la Dame de Tous les Peuples, nous nous sommes transformés au contact de Marie-Paule. Elle nous a appris à reconnaître la présence de Dieu en nous et dans les événements qui nous construisent. Transformation qui a mûri par la pratique de la réforme intérieure, nous mobilisant pour l'amélioration de nos zones sombres, toutes centrées sur nous. Comme nous devenons différents, nos centres d'intérêt ne sont plus les mêmes. Avant, il y avait le travail de modélisation du social en nous. Nous étions de toutes les mobilisations, de tous les combats, de toutes les agitations. Nos amours étaient faites de relations d'intérêt, de plaisirs partagés. Aujourd'hui, nos grandes amours se construisent dans le miroir de Dieu. Oui, nous sommes toujours des êtres amoureux. Mais la prière, ce contact intime avec notre Créateur que Mère Paul-Marie nous a appris, devient pour nous cette intrusion dans le présent du monde. Elle en devient notre Croix glorieuse. Notre bouche dit les mots, mais c'est tout notre être qui les traduit. C'est dans ce dialogue que nous donnons tout, sachant que Dieu donnera à pleines mains.

### Marie-Paule, celle que j'attendais

Jeune enfant, dans la chaleur du foyer familial, et sans le papa, décédé, je me souviens qu'après le bon dîner dominical que maman nous préparait, gage de toute son affection pour nous, je me vois m'allonger par terre, un coussin sous la tête, pour écouter une émission religieuse à la télévision. C'est au cours de ces émissions que j'ai pris conscience que, pour qu'il y ait un changement profond dans la société, il devait forcément y avoir Dieu comme point d'appui, Lui qui chasse l'égoïsme. Plus tard, une autre période marquante eut lieu lorsque j'ai décidé d'abandonner mes études universitaires. Pendant cette période d'incertitude où j'abandonnais ce monde qui ne sauve pas, je n'ai gardé dans ma poche qu'un caillou blanc, caché de tous. C'était Jésus, chemin des Béatitudes. Je me suis donné alors totalement à Lui, sachant que Lui seul était la Vérité. C'était fou pour quelqu'un de mon âge qui ne pratiquait pas. Mais Il était la seule bouée que je connaissais et dont j'étais sûr de sa fidélité, malgré mon infidélité. Il ne m'abandonnerait jamais.

*«Tu viens au fond de notre nuit  
Pour tous les hommes de ce monde;  
Tu es la source de la vie  
Et la lumière véritable.»*

*(La Liturgie des Heures, Hymne du lundi de la 3<sup>e</sup> semaine du Temps ordinaire)*

Dix ans plus tard, las, enténébré, des amis m'ont présenté à Marie-Paule. La miséricorde fut grande, car je compris tout. Oui, j'ai vu la LUMIÈRE resplendir dans les ténèbres. Le désert, dans lequel j'errais, faisait

place à l'espérance. C'était elle, Marie-Paule, celle que j'attendais. Aujourd'hui, après un recul de vingt-cinq ans, j'en suis certain, c'est Jésus qui m'a conduit à elle. Il ne m'a pas abandonné. N'est-ce pas merveilleux et des plus significatifs, Jésus m'a montré celle qui devait transformer mon être! Il ne peut être contre. Et Marie-Paule m'a fait entrer dans l'intimité de Jésus comme jamais je ne l'aurais espéré.

Aujourd'hui, la beauté que j'entrevois s'est multipliée par mille. Comment la décrire en mots affectueux: elle est la voix apaisante; la neige fine en hiver; le doux chant du ruisseau au printemps; le don total, le regard comme les eaux miroitantes du grand fleuve, etc. Elle a TRANSFIGURÉ notre vie. Les relations sont différentes. Tout ce qui touche la spiritualité est vécu d'une manière plus intérieure, plus contemplative; elle devient une nécessité. Le plus beau, c'est qu'il y a de moins en moins de séparation entre notre vie spirituelle et notre vie en société. Dieu prend de plus en plus toute la place. Plus Marie-Paule nous fait approcher du divin, plus nos actions revêtent un caractère sacré.

L'amour, toujours plus d'amour, dans le don, l'acceptation, le devoir d'état, la vie familiale, les relations, c'est ce que Mère Paul-Marie nous a fait découvrir. Et c'est ce qui nous conduit au bonheur. Au début, j'étais seul. Maintenant, nous sommes sept.

Heureux sommes-nous, petits mais conscients d'avoir compris le message de Jésus!

18 septembre 2005

Daniel Bouchard